



XIème Congrès de l'USD CGT 31 25 & 26 janvier - St Hilaire

Bilan d'activité 2019-2023



*Bilan d'activité voté à l'unanimité des représentant.es des syndicats
au XIème Congrès, le 25 janvier*



Un bilan de 4 années de luttes, de cycle électoral, de construction syndicale p.6

Nos grands axes d'activité p.7
 Un mandat débuté sous le signe du SARS COV 2 p.7

Les élections : un processus syndical dynamique p.8

Les élections de la Fonction Publique p.8

Dans le privé : les PAP, un aspect majeur du soutien de l'USD 31 p.8

Dans le privé, des résultats excellents qui incitent à développer nos implantations ! p.9

Une politique de formation à la hauteur des enjeux p.10

Consolider notre syndicalisme de classe et de masse p.12

4 années de luttes, de défense et de conquêtes locales p.13

Un cycle marqué par deux mouvements nationaux pour nos retraites p.13

Une progression de la qualité de notre propagande et de nos moyens de communication p.15





Notre précédent Congrès se tenait à Roquette les 25 et 26 novembre 2019... Deux mois plus tard, nous entrions dans la crise internationale du COVID qui, perdurant sur plusieurs mois et même années, a aggravé de manière accélérée l'état déjà délabré de notre système de santé et d'action sociale. Avec les politiques ultra-libérales menées depuis 30 ans, conjuguées à la crise du COVID, nous avons malheureusement vu advenir le scénario que nous prévoyions depuis des années.

L'USD Santé Action sociale est le trait d'union qui rassemble salarié.es du privé, agent.es du public, actifs et retraités, des administratifs, des soignants, des personnels d'entretien, des professionnel.les des EHPAD, personnels des cliniques ou des hôpitaux, des travailleuses et travailleurs sociaux et médico-sociaux... Permettre à tout ce monde issu d'horizons professionnels différents mais vivant les mêmes réalités, de pouvoir se rassembler, de prendre des décisions et de construire ensemble un outil d'échange et de luttes. Nos différences et divergences ne doivent pas nous opposer mais bien aux contraires nous enrichir.

Dans ces quatre années, malgré ou à cause de cette double situation (la crise structurelle de notre système de santé et d'action sociale et la crise du COVID) notre USD a été globalement à la hauteur des enjeux et, par ses actions, a su préparer l'avenir par la syndicalisation plus massive et une politique de formation particulièrement dynamique.

Comme chaque Congrès, voilà venu le temps de tirer le bilan de notre activité collective, nous plongeant ensemble dans un travail rétrospectif des grands axes de travail de notre Union Syndicale Départementale de la Santé et de l'Action Sociale de la Haute-Garonne. Ce bilan se doit d'être collectif, il n'est pas la propriété d'un secrétaire, d'un bureau, d'une Commission Exécutive (même si chacun.e dans ses mandats est comptable de les avoir mené à bien ou pas), il est le fruit de l'activité de tous nos militantes et nos militants, de nos syndiqué.es CGT.

50 mois se sont écoulés depuis notre dernier congrès, notre outil l'USD Santé Action Sociale se doit d'être le vecteur commun de nos diversités de métier et de secteur. Nous n'avons eu de cesse de chercher la dynamique collective loin des guerres microcholines qui dans un temps lointain purent sembler nous diviser.

Pendant ce XIème Congrès de notre USD 31, et singulièrement pendant cette première partie consacrée au bilan d'activité, il nous faut échanger, confronter même, nos constats et nos analyses, pointer respectueusement nos éventuels manques, saisir ce qui n'a pas marché, mais aussi déterminer nos réussites et forces. Améliorer les premiers et perfectionner les seconds, ce sera l'objectif du texte d'orientation en deuxième partie de ce Congrès.

Les axes de ce bilan seront de plusieurs ordres : la syndicalisation et le développement ou reflux de nos implantations, l'activité faite sur le terrain au plus près des salarié.es, nos résultats électoraux du public comme du privé (avec la mise en place des CSE dans le public et le renouvellement de tous les mandats dans le privé). Fortement liée aux élections, il s'agira aussi d'évoquer notre politique de formation. Sans présager de notre bilan commun, les bases posées au niveau de la propagande et de la communication de notre USD tant par tract que par vidéo et sur les réseaux pourra faire l'objet d'une utile discussion. Enfin, dépendante de tous les points précédents autant qu'elle permet de les améliorer, le bilan touche aussi les finances de notre USD CGT 31.

Alors les camarades : Vive le XIème Congrès !

Un bilan de 4 années de luttes, de cycle électoral, de construction syndicale

Après la réforme de la T2A, de la Loi HPST, de la loi Santé, des lois travail (El Kohmri/Hollande et Pénicaud/Macron), de réforme de la Fonction Publique, de la casse de nos statuts, de nos Conventions Collectives... depuis plusieurs années nous assistons au démantèlement de nos services publics, et spécifiquement de notre système de santé et de solidarité nationale, celui dont nous avons toutes les raisons d'être si fières et fiers pendant des décennies, héritage du Conseil National de la Résistance et bâti par nos prédécesseurs, par leur abnégation et leurs réflexions comme par leurs luttes !

Il y a quatre ans, nous concluons notre Xème Congrès par l'appel à la mobilisation pour la retraite par répartition, contre le projet funeste de

Macron et de ses amis des fonds de pensions de créer la retraite à points et de s'accaparer les 300 milliards de nos retraites ! Nous y croyions mesurément et pourtant les mobilisations furent massives, assez pour obliger le gouvernement à tenter le passage en force, puis finalement à suspendre face à notre colère conjugée à la « crise COVID ». Trois ans plus tard, c'est un mouvement d'ampleur, inédit par son arc de forces, le nombre des journées de grèves nationales, la violence de sa répression... qui s'opposa à la retraite à 64 ans ! Nul doute que malgré l'intensité de nos luttes, notre impossibilité à gagner le retrait de cette réforme animera les débats de ce Congrès.



D'aucuns auraient prophétisé un effondrement et un discrédit durable pour le syndicalisme, les doux rêveurs enterraient en particulier notre syndicale de classe et de masse ! Non seulement il n'en est rien, mais il paraît même possible de profiter des mois à venir pour consolider la vague de syndicalisation, former nos militant.es, résister aux contre-réformes, tenir haut le drapeau et défendre plus que jamais un grand service public de la santé et de l'action sociale

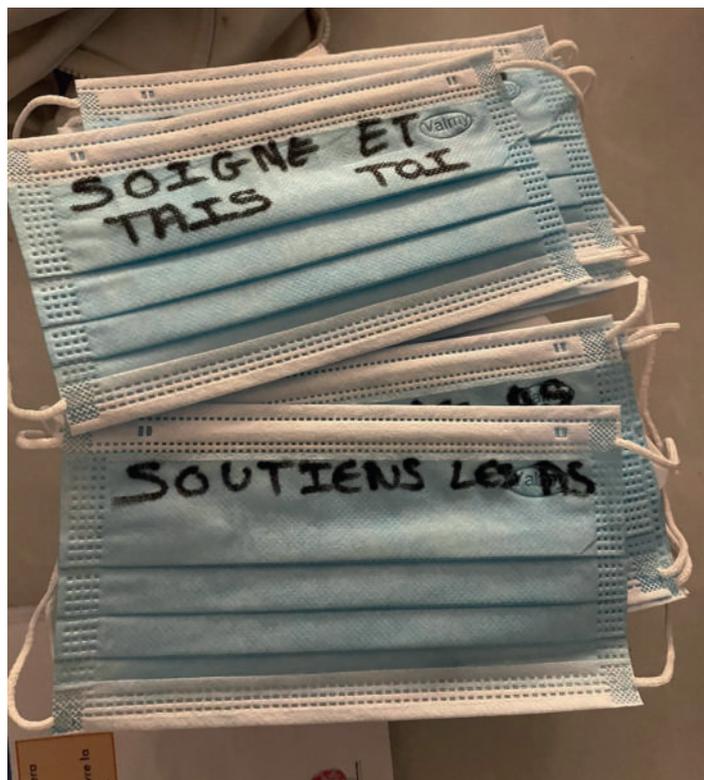
adossé à notre Sécurité Sociale !

Dans ces 4 ans, toutes les organisations de la CGT, qu'elles soient Locales, Départementales, Régionales, Fédérales ou Confédérales, ont répondu « présentes ! » dans les combats sociaux comme dans la construction patiente de notre organisation syndicale. Pour ce qui nous concerne spécifiquement, rentrons avec détail et analysons nos actions et le contexte qui s'est imposé à nous depuis novembre 2019.

Nos grands axes d'activité

Un mandat débuté sous le signe du SARS COV 2

Deux mois après notre Congrès de Roquette, un « virus inconnu » semblait se diffuser en Chine ; tout était sous contrôle et ne franchirait pas les frontières, protégés que nous étions par la ministre d'alors Agnès Buzin. Nous nous rappelons de la suite...



Rapidement notre système hospitalier est soumis à une forte pression et à un intérêt momentané de la population qui prenait dans une certaine mesure conscience de l'importance d'un hôpital public.

Dans les EHPAD commençait un long tunnel de déshumanisation pour les résidents et pour les salarié.es soumis au confinement en chambre...

Du côté du médico-social, les collègues des associations privées apprenaient qu'ils étaient des « soignants » et se voyaient astreints à travailler dès les premiers jours du confinement.

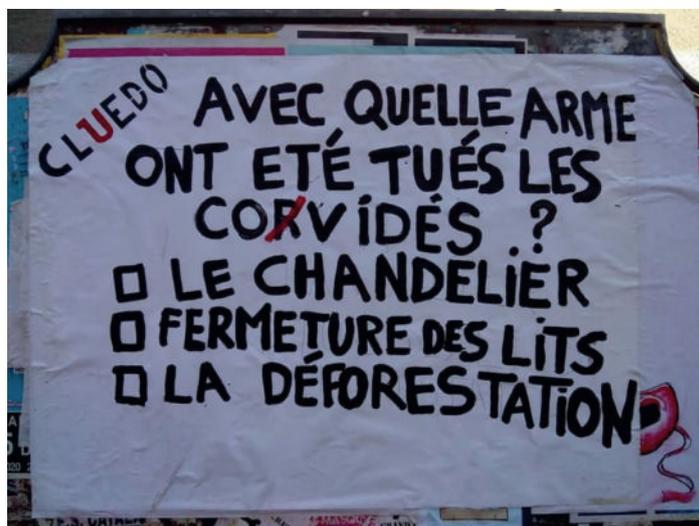
Dans le social, les travailleurs.es de la protection de l'enfance se voyaient eux, soumis aux mêmes règles que les catégories précédentes sans jamais attirer

l'attention des autorités de tutelles.

Dès le 16 juin, nous le sentions, nous y avons appelé, une part de la population canalisée autour des revendications de notre champ d'intervention sortait dans les rues ; c'était un dé confinement politique et social derrière le slogan « sauver ma sécurité sociale pour sauver mon hôpital public » ! Le gouvernement se retrouvait obligé de « lâcher » quelque chose : le « Ségur » ; ce qu'il donnait d'une main aux hospitaliers en terme de complément de salaire, il le reprenait de l'autre !

En plus, les macronistes créaient là un point de fixation qui divisait nos secteurs entre eux : là où les collègues de l'hôpital voyaient poindre l'entourloupe, les EHPAD et les autres ESMS se voyaient « oubliés » voire « exclus ».

Tout au long des mois qui suivirent, le social et le médico-social furent agité par la revendication des « 183 euros » ! Dans cette logique, au plus près des besoins des syndicats des petites et grosses associations, l'USD a appelé à plusieurs rendez-vous devant l'ARS, conduit des délégations pour porter nos revendications et « parler vrai » aux technos de l'ARS !



Les élections : un processus syndical dynamique

Si nos camarades du privé avaient expérimenté depuis un mandat la mise en place des CSE, celles et ceux du public ont dû se préparer à ce nouvel outil, se repérer dans les changements de pratiques et/ou de noms (CSE, CSSCT, F3S...).

Les élections de la Fonction Publique

Les dernières élections ont eu lieu du 5 au 8 Décembre 2023. Il s'agissait d'un événement national d'une importance majeure à deux titres. D'une part, parce que les résultats de ce scrutin fixent la représentativité et le temps de délégation dont disposent les syndicats du secteur public hospitalier (et par extension les moyens de faire fonctionner notre Fédération comme notre USD) ; d'autre part, ce scrutin inaugurerait à la fois les CSE publics et le vote électronique généralisé.

Ce fut pour nous un moment intense et primordial : il vient acter les dynamiques de mobilisation d'une part, permet d'unifier l'activité des différents syndicats du public (CHU, hôpitaux périphériques et EHPAD).



Et les résultats furent la hauteur des attentes et vinrent sanctionner,

Un syndicat CGT naît souvent des luttes. Mais les élections sont parfois l'occasion de canaliser un besoin collectif, de se sentir plus forts et de s'implanter durablement dans de nouveaux établissements.

positivement la plupart du temps, le travail quotidien des militantes et militants CGT ! Au CHU de Toulouse (qui rassemble le plus grand nombre de votants), malgré 6 listes, nous maintenons nos 7 sièges et restons la première organisation syndicale avec 42%.

Dans trois EHPAD, nous faisons 100% ! Comme à Labouilhe, Fronton et L'Isle-en-Dodon. Au CH de Muret, c'est un score massif de 86% ; 60% à Revel, 58% à St Gaudens, 47% à l'EHPAD de Rieumes, 34% au CH Luchon (pourtant un fief CFDT), 27% au CH de Marchant.

A l'EHPAD de Barbazan nous progressons incroyablement de 1 à 4 sièges (sur 5) avec un score de 67%, à Villemur le travail des camarades leur permet de redevenir majoritaire avec un splendide 77% !

Nonobstant le score de Marchant, dont les camarades s'emploient déjà à progresser, les scores dans le public sont très satisfaisants. La CGT dans la fonction publique est de loin la 1er organisation Syndicale de Haute Garonne ce qui nous permet d'avoir une représentativité accrue dans les Commissions administratives paritaires départementales, les commissions de réforme et les commissions consultative paritaires pour les agents contractuels.

Dans le privé : les PAP, un aspect majeur du soutien de l'USD 31

L'USD 31 est amenée à négocier les Protocoles d'Accord Préélectorales dans les établissements, associations ou entreprises lorsqu'arrivent les élections

des Instances Représentatives du Personnel. Nous le notions dans notre dernier Congrès : « La négociation des protocoles électoraux devient un enjeu

puisque tout est négociable sur le principe. » Cela ne s'est pas démenti, et les syndicats et l'USD ont été à la hauteur de cet enjeu.

L'année 2023 venait conclure un cycle : le premier mandat de quatre des ans des Comité Social et Economique du privé lucratif ou non-lucratif.

Ainsi, ce sont des dizaines de PAP à négocier, des camarades à accompagner par de la formation ou par de simples conseils ; les CSE ayant ouverts une multiplicité de possibilités sur le nombre d'élu.es, les heures de délégation, les droits étendus aux suppléants (présence, heures...), les commissions...

Dans le privé, des résultats excellents qui incitent à développer nos implantations !

De Néphrocare à Soliha, en passant par l'EHPAD des Tilleuls, la clinique Occitanie, la Clinique Médipôle, au siège social de l'ANRAS... le point commun, c'est que les listes CGT ont réuni 100% des votants et ont été validées au premier tour! Parfois seule liste (mais pas toujours), ce score qui ennuie parfois les camarades néophytes n'est pas une usurpation ou une facilité, c'est le signe de la confiance massive des collègues !

Mais ne boudons pas notre plaisir à l'énoncé de nos résultats :



- A RESO, la liste CGT-Sud obtient 8 sièges sur 14. 63,48% de voix (40,70% pour la CGT seule)

- A l'ANRAS coté employé, c'est 78% (avec élimination de FO et la CFDT comme syndicats représentatifs) et 46% chez les cadres ! Soit une représentativité totale

Dans toutes ces tâches l'USD a su conseiller et accompagner au plus près des besoins réels, sans se faire voler par le patron d'une part ou sans inflation gratuite et parfois inutile de l'autre ! Nos camarades ont beaucoup été sollicités. Nous sommes intervenus lorsque les représentants CGT en place le souhaitaient ou lorsqu'il n'y en a pas, l'USD 31 étant l'organe représentatif chargé de la désignation des Délégués Syndicaux dans les établissements au sein desquels nous sommes représentatifs. Ce fut le cas pour l'EHPAD de Nailloux, pour les nouvelles camarades de Soliha 31, pour nos plus anciens des Amis de l'Enfance ou de Erasme..

de 75% (+15 points en 4 ans).

- A l'IUCT-Claudius Regaud, nos camarades décrochent la majorité des sièges 20 élu.es sur 34 titulaires et suppléants. 67 et 68% de voix sur les deux premiers collègues. 50,20% de représentativité.

- 13 élu.es sur 20 72,41% à Edenis.

- 61.09% à l'Hôpital Joseph Ducuing (une progression de 10 points), 8 élu.es sur 12.

- 67% sur la clinique Ambroise Paré, 8 sièges sur 11, 67.71% pour une première présence électorale.



- Aux Amis de l'Enfance, c'est un excellent score de 58%, 5 sièges sur 8 (et une élimination bien méritée d'un Sud qui

avait attaqué la CGT en justice parce qu'il y avait trop de femmes sur la liste au dernier scrutin).

- A l'APEIHSAT 2 sièges sur 6, 31% dans le Collège employé.



- A la clinique Croix du Sud, 28.09%, deuxième organisation syndicale malgré 4 listes et l'effondrement de SUD.

- Sur la clinique Pasteur, 12 sièges sur 14, + de 70% de représentativité.

- Sur l'ARSEAA, nous sommes toujours

bien représentatifs.

- A l'IFRASS pour notre premier scrutin, nous obtenons tous les sièges avec 90% des voix.

- A l'AGAPEI, la CGT est la première Organisation Syndicale avec une représentativité de 47.67%

- Sur l'ASEI qui est une grosse structure, nous sommes la deuxième Organisation derrière SUD.

- 78% à la Clinique des Cèdres, 11 élu.es sur 14.

- A l'ASPE2A 12 élu.es sur 14 et une représentativité de + de 86%

Nous restons confiants pour les élections à venir sur l'AJH, la clinique de l'Union, l'APEAJ, le CRIC, des établissements qui n'ont pas encore renouvelé leurs représentant.es dans ce nouveau cycle.

Une politique de formation à la hauteur des enjeux !

Les USD sont reconnus comme organisme de formation par la Confédération. C'est cela qui nous donne la possibilité de répondre à une attente majeure de nos camarades : la formation de nos militant.es, nos mandaté.es et nos élu.es.

Les formations comme « participer à la vie de la CGT »... sont des formations qui nécessitent de s'appuyer et d'irriguer l'inter pro et l'Union Départementale. Cependant les CSE et «l'individualisation» qu'ils créent -puisque aucun ne se ressemble vraiment- incitent à penser la formation en amont comme en aval ; pour penser la tactique électorale en fonction de la stratégie syndicale, de même pour la formation des élu.es.

Il ne sert à rien de gagner les élections professionnelles si par la suite rien n'est proposé en matière de formation « made in CGT » Accompagner nos bases syndicales ne peut pas s'arrêter au soir des élections. C'est pourquoi l'USD CGT 31 depuis de nombreuses années met un point d'honneur dans sa politique

de formation en matière de formation des élèves et élus.

Ainsi, avant même le Xème Congrès, l'USD a impulsé une politique de formation, en particulier pour les élu.es et mandaté.es : préparation des camarades du privé au passage aux CSE, formation Santé, Sécurité et Conditions de Travail, l'avenant 33...



Depuis deux ans, nous avons aussi impulsé une formation à la communication et aux réseaux.

L'essentiel de notre politique de formation se concentre cependant, fort logiquement, sur celle en Santé, Sécurité et Conditions de Travail, soit assuré via l'USD par des militant.es, soit à la demande des syndicats par un organisme

extérieur. Cela reste notre tâche principale pour l'année à venir et le grand nombre de camarades fraîchement élus vu les bons scores exposés plus haut.



L'année 2023 a été marquée par l'organisation de 9 stages de formations CSE ou CSSCT.

FÉVRIER : Formation CSE en lien avec les camarades du CHU pour les élus CGT du CHU et de du CH Saint Gaudens.

MARS : Formation, CSE pour les élu.es du CH de Muret.

JUIN : Formation CSSCT pour les camarades du secteur privé (ANRAS, ASEI, IUCT, DAC31)

JUIN : Formation F3SCT badgé USD pour les élu.es du CHU de Toulouse.



SEPTEMBRE : Formation CSE pour nos élu.es du CH de Luchon et des EHPAD du Sud du département (Barbazan, Isle en Dodon, Rieumes, Carbonne)

OCTOBRE : Formation CSE pour nos représentants et représentantes du CH Marchant et du CH de Revel faite en collaboration avec Emergences.

NOVEMBRE : Formation CSSCT pour les camarades du secteur privé (Nephrocare, RESO, IUCT, SOLIHA, France Horizon)

NOVEMBRE : Formation CSE pour nos élu.es des EHPAD du nord du département. (Fronton, Villemur sur Tarn et Saint Orens)

DECEMBRE : Formation F3SCT badgé USD pour les élu.es du CHU de Toulouse.

Cette politique de formation demande beaucoup de logistique au niveau de l'organisation mais les retours sont très positifs car ils répondent à la demande des camarades élus d'avoir une vraie formation de terrain et militante bien plus personnalisée que des formations réalisées par des instituts privés.

Ces formations facturées aux employeurs, nous permettent de financer le fonctionnement de l'USD 31 qui ne pourrait pas assurer sa seule pérennité financière seulement avec le reversement des cotisations des syndiqué.es.

Notre bonne santé financière nous permet de prendre en charge pour l'ensemble des syndicats l'ensemble des frais des Congrès Fédéraux, UFMIC, UFSP, UFAS et UFR, tout comme le financement complet de ce XIème Congrès sans participation des syndicats.

Cela nous a permis également d'investir dans un matériel de sono avec groupe électrogène pour les manifestations, tout comme l'achat des 2 barnums estampillés CGT Santé Action Sociale. Sans oublier l'achat de banderoles et de drapeaux pour une meilleure visibilité de nos couleurs.



Consolider notre syndicalisme de classe et de masse

Les résultats de la CGT du CH de Muret du CH Saint Gaudens, du CHU de Toulouse, des EHPAD du groupe Edenis, de l'ANRAS, de l'institut Claudius Regaud... CH de Revel, les EHPAD publique, Villemur sur Tarn, Barbazan, Fronton, L'Isle en Dodon et Rieumes, les



cliniques de Croix du Sud, des Cèdres, de Pasteur ou de Médipôle viennent confirmer nos fortes implantations. Les petites associations (ou les petits services des associations nationales) voient aussi un développement des listes CGT, avec une création du syndicat qui s'articule souvent autour du processus électoral : Soliha, France Horizon, IFRASS...

S'ils peuvent paraître logiques aux observateurs, nous savons bien que ces résultats électoraux sont le fruit du travail quotidien inlassable des dizaines de camarades, d'un maillage serré, d'une tactique électorale adaptée à chaque établissement, d'une capacité à s'adapter aux besoins et aux demandes de la grande masse des collègues.

Ces résultats viennent sanctionner positivement le travail militant donc ; mais ils sont aussi un point d'appui pour l'avenir. Ils ouvrent des droits syndicaux, ils concourent à la représentativité nationale, ils font rayonner notre CGT, ils permettent de signer des accords ou de les empêcher...

Par ailleurs, dans le contexte national de rapport de force sur les Conventions Collectives et notre revendication de CCUE de haut niveau, maintenir voire augmenter notre représentativité globale c'est la garantie d'empêcher le patronat de niveler par le bas, et de s'appuyer sur un accord minoritaire avec d'autres OS.

Bien sûr, il y a quelques résultats décevants ; tout ne s'est pas déroulé parfaitement dans les différentes élections. Ce ne sont pas des moments faciles pour les camarades, et chacun.e est amené à analyser les causes objectives du déclin électoral. Plus encore que lors des succès, les camarades doivent pouvoir se tourner vers l'USD comme ressource pour rebondir, pour penser la suite, se (re)construire, renouveler les pratiques ou au contraire les affermir.

Dans les victoires comme dans les défaites, il y a toujours les germes de la phase suivante. Et puis, la question électorale -pour importante qu'elle soit- se nourrit et impacte en retour nos résistances et nos luttes revendicatives ; nous pouvons ainsi faire le constat que beaucoup des résultats de la dernière année ont été influencé par la mobilisation massive du premier semestre 2023 pour défendre nos retraites.



4 années de luttes, de défense et de conquêtes locales

L'ampleur des luttes, petites ou grandes, locales ou nationales, offensives ou défensives, a été relativement intense dans cette période : lutte dans les hôpitaux, dans les services (d'urgence en particulier), dans les établissements (à



l'EHPAD de Labouilhe comme à la clinique des Cèdres, à l'IME St Jean de Plaisance comme Foyer Merly, à l'APEAJ comme à l'EHPAD du Bois Vert...), mobilisation dans les Etablissements Sociaux et médico-sociaux pour les salaires (puis pour l'extension des « 183€ » pour toutes et tous...).

Face à des directions qui répercutent aveuglément les restrictions budgétaires, qui attaquent les salarié.es récalcitrant à la rationalisation et la déshumanisation, qui même laissent partir à vau-l'eau l'institution dont ils ont la charge... les agent.es et les salarié.es ont parfois su répondre « non ! », défendre leur outil de travail, sauvegarder leurs conquises sociales d'établissement, obliger les directions à créer des postes et aux autorités de tutelles à les financer, protéger un des leurs injustement ciblé... les exemples sont légions, ils doivent nous nourrir dans cette période morose où d'aucun nous ferait croire que rien n'est possible.

Comme le dit Berthold Brecht : « ceux qui luttent ne sont pas sûrs de gagner, mais ceux qui ne luttent pas ont déjà perdu. »

Plus discret, mais tout aussi utile pour les camarades concernés, l'USD est aussi à l'initiative de rendez-vous nombreux pris à l'Agence Régionale de Santé ou le Conseil Départemental, la DIRECTE, portant ici le fer contre la répression d'un.e élu.e, là une stratégie de maintien de l'emploi et d'alternative à la mauvaise direction (appuyé sur les luttes d'établissement comme au CRIC).



Dans ces grands et ces petits combats, l'USD a servi de relais, de caisse de résonance, d'appui juridique parfois, de soutien moral et financier lorsque nécessaire ; et plus spécifiquement pour beaucoup de petits syndicats et d'isolé.es. C'est le rôle de notre USD CGT 31 et nous faisons le constat que ce rôle a été bien rempli.



Un cycle marqué par deux mouvements nationaux pour nos retraites



Ces quatre dernières années ont été marquées par deux mobilisations massives sur la thématique de nos retraites, d'abord contre la casse du système par répartition, victorieuse in fine, et celle contre la retraite à 64 ans, inédites par son ampleur, sa durée (et celle de l'unité syndicale qui l'a portée) et massivement suivie comme nous ne l'avions pas expérimenté depuis plusieurs années, si ce n'est des décennies.

Nul doute que le Congrès va maintenant s'emparer de ce sujet pour tenter des bilans et exposer les expériences.

Une progression de la qualité de notre propagande et de nos moyens de communication

Nous concluons ainsi notre dernier bilan en 2019 : *« cela ne suffit pas néanmoins, nous devons être plus visible et pourquoi pas porter plus visiblement notre action et nos revendications sur les réseaux sociaux. »* Force est de constater que nous avons progressé dans ce domaine.

Si nos camarades de la CGT CHU, de la CGT ASEI ou de la CGT ANRAS s'étaient lancés depuis de nombreuses années dans cette aventure, l'USD a développé qualitativement et quantitativement nos moyens de propagande dans ces quatre dernières années.

Nous nous sommes dotés d'un site (d'un blog d'abord), d'une page YouTube, de comptes sur Instagram, Facebook, Tiktok, X et dernièrement LinkedIn. Nous y diffusons les tracts, photos de manifestation, partageons les actualités

des syndicats d'établissements, des luttes locales, des communications nationales...



Nous avons aussi tenté l'aventure d'un journal de l'USD, nous avons produit 4 numéros dans le semestre. C'est l'occasion de donner de la visibilité à toutes et tous, de focaliser sur une lutte, un thème, de montrer ce que certain.es ne lisent pas, de donner un nouvel outil aux camarades pour diffuser différemment et montrer une CGT solide sur ses bases et ouvertes aux canaux de la modernité.

Les nouveaux moyens de communication n'excluent en rien les traditionnels tracts, et leur diffusion de la main à la main, à l'entrée de la boîte ou dans les « interstices » que laissent



parfois le travail. Là encore l'USD a été relativement productive dans ce domaine, permettant aux syndicats qui ne produisent pas leur propre propagande de s'appuyer sur la nôtre.

La visibilité de notre USD 31 s'est accrue en manifestation aussi ; d'une part parce que montrer sur les réseaux que nous sommes ici ou là renforce par extension notre présence. La Commission Action Sociale, comme les EHPAD ont des banderoles qui permettent de se réunir ; la santé se regroupant souvent autour du CHU ou du CH Marchant qui disposent de leurs banderoles. Il semblerait pertinent

que l'USD arrive à créer les conditions d'un cortège de la santé et de l'action sociale dans les manifestations inter pro et se dote pour cela en premier lieu d'une banderole de l'USD CGT 31, et d'un petit groupe d'animation ; c'est probablement le point le plus dommageable de notre action mais en même temps un bel objectif pour le mandat à venir.

Nos syndiqué.es, nos syndicats, mais aussi les nouveaux membres à cette nouvelle Commission Exécutive qui seront élu.es seront porteurs des valeurs que la CGT défend.



